

## ARTEM MALGIN

Vice-recteur pour les affaires générales et les relations entreprises, Moscow State Institute of International Relations (MGIMO)

Premièrement, dans 20 ans, la Russie sera beaucoup plus tournée sur elle-même et ses propres intérêts, et se dotera de politiques et d'ambitions sur mesure. Nous nous voyons encore plus importants et plus forts que nous le sommes vraiment, et c'est pourquoi j'espère que nous serons moins interventionnistes dans 20 ans. Nous avons pris la mesure de notre importance en ce qui concerne les affaires du monde et nos propres ressources. Car une grande partie des problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont le résultat d'une surestimation, ou simplement de mauvaises estimations ou d'évaluations erronées de ce que nous sommes. Deuxièmement, la Russie sera plus ouverte, puisque d'ici là, nous serons parvenus à construire une société intégrée centrée sur la Russie, qui rassemble nos voisins eurasiens. Elle réussira également à trouver un *modus operandi* avec l'UE et les pays sous l'égide de l'UE. Nous souhaitons disposer immédiatement des ressources géographiques pour ces deux parties du continent eurasiens. Je ne parle pas de l'Eurasie sur le plan politique, car elle est liée aux anciennes républiques de l'URSS. Cela crée automatiquement une Russie plus ouverte. La Russie sera plus participative, elle se consacrera davantage au multinationalisme, et sera beaucoup plus déterminée. Troisièmement, la présence russe sera probablement mieux établie partout dans le monde, mais il ne s'agira pas nécessairement d'une présence politique, dirigée par l'État. Il s'agira plutôt d'entreprises russes, d'investissements russes, et d'initiatives multilatérales conduites par la Russie, qui sera mieux représentée dans d'autres parties du monde. Tout cela permettra de renforcer la présence russe en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie du Sud-Est, en Europe centrale et en Europe de l'Est. Il s'agit de nos voisins les plus proches et de nations voisines dans une large mesure. Quatrièmement, tout le monde convient que, d'ici là, la Russie sera plus développée. J'aimerais souligner qu'elle sera légèrement moins dépendante des ressources, et qu'elle sera évidemment beaucoup plus tournée vers le numérique. La Russie suivra alors la trajectoire du modèle établi de l'État européen.